

Introduction à l'histoire des techniques cinématographiques, ce cours-séminaire vise à donner les fondements d'une réflexion sur l'étude des objets techniques et des manières de *faire*. À l'aide de différentes approches dont il s'agira de discuter les possibilités et les limites (génétique, archéologique, socio-technique, anthropologique), le cours explorera trois principaux cas : les caméras 16 mm sonores professionnelles, le format 16 mm/Super 16, le procédé de marquage chronométrique. Organisé selon des axes thématiques, le cours s'appuiera sur un corpus textuel, iconographique et filmique, et proposera une réflexion sur la question des sources.

À partir de l'étude des caméras 16 mm (Aaton 7 et l'A-Minima) et par le biais d'analyses comparatives (Aaton 7/Arri SR par exemple), il s'agira d'historiciser les usages et les conceptions des « caméras épaulement » à l'aune de leur cadre de référence (savoir-faire, matériaux, etc.), et de leur imaginaire technique. Nous aborderons également la relation dynamique et affective qui peut exister entre un appareil de prise de vues et un opérateur. Du danseur au samouraï, du yogiste au chasseur, nombreuses sont les analogies qui, du fabricant aux usagers (techniciens, cinéastes), métaphorisent certaines techniques du corps et certains processus d'incorporation. Nous nous intéresserons par exemple aux interactions entre la matérialité d'une caméra (magasin, bruit, etc.) et l'écriture d'un film, ou encore à la mise en œuvre de dispositifs relationnels (visée, retour vidéo).

Objets de médiation, les caméras, mais également les formats sont des *objets-frontières* au sein d'un réseau technique. L'étude de l'industrialisation de l'A-Minima ou encore l'apparition d'un nouveau format imposent d'employer une approche interactionniste. Selon cette perspective, le processus de diffusion et d'adoption d'un procédé technique ou d'un nouveau format sera envisagé à partir des usages et des alliances entre différents acteurs d'une chaîne de production (laboratoire, fabricants d'optiques, de caméras, etc.). Il s'agira également de considérer les implications pratiques et formelles, en lien avec les normes qui régissent un système technique.



## Plan de cours (provisoire)

26 février

Séance 1 : Introduction. Histoire des techniques : méthodologie, problèmes et sources

5 mars

Séance 2 : Ergonomie, autonomie et synchronisation : de l'Éclair 16 à l'Aaton 7, problèmes techniques

12 mars

Séance 3 : Processus d'incorporation, techniques du corps et imaginaire : études comparatives de caméras professionnelles 16mm

19 mars

Séance 4. Concevoir une caméra de brousse 16mm à l'heure du caméscope : genèse de la conception et de l'industrialisation de l'A-Minima

26 mars

Séance 5. Matérialité et agentivité : les dynamiques relationnelles dans l'approche documentaire

16 avril

Séance 6. Dispositifs de médiation et de contrôle : usages du retour vidéo, de l'Aaton LTR à la Paluche

2 avril. *Férié*

23 avril

Séance 7. La figure du filmeur : techniques du corps et stratégies d'écriture

30 avril

Séance 8. Format et réseau technique (1) : conditions d'émergence du format Super 16

7 mai

Séance 9. Format et réseau technique (2) : la stratégie Aaton

14 mai

Séance 10. Format et intermédialité : le Super 16 à l'heure de la télévision HD

21 mai

Séance 11. Marquer, voir le temps : expérimentations, jeux d'alliance et normalisation

28 mai

Séance 12. Implications pratiques du marquage chronométrique, du tournage à la post-production

4 juin

Séance 13. Conclusion